

Images d'un roi, Henri IV : *arts et pouvoir*

Une lecture, à dominante historique, est proposée
pour quatre œuvres
de l'exposition permanente



France, deuxième moitié du XVI^e siècle
Portrait présumé d'Henri IV enfant
Huile sur toile
Musée National du Château de Pau



Attribué à Mathieu JACQUET
Henri IV en triomphateur romain
Marbre, vers 1595
Musée National du Château de Pau



Attribué à Guillaume HEAULME
Henri IV à cheval
Huile sur toile, vers 1611
Musée National du Château de Pau



Jean-Baptiste MALLET
L'Education de Henri IV
Huile sur toile, 1817
Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Pau



Publics concernés

Dans le cadre de **l'enseignement de l'histoire des arts**, des scolaires accompagnés, issus du **primaire** (CM1/CM2) comme du **secondaire (essentiellement les collégiens)** peuvent utiliser ce parcours pour découvrir quatre œuvres de l'exposition permanente du Musée National du Château de Pau.

Objectifs

- aborder la thématique « **Arts, Etats et pouvoir** », au travers de 4 œuvres représentant Henri IV et acquérir des repères sur la représentation et la mise en scène du pouvoir (propagande)
- acquérir des **connaissances** sur le personnage, l'époque ainsi qu'un vocabulaire spécifique lié à la période historique concernée
- avoir des **clefs de lecture** pour « lire » des œuvres : savoir décrire et analyser
- comprendre les notions d'exposition permanente et de musée (histoire et beaux-arts)
- susciter la **curiosité** et éveiller le **sens critique** dans une dynamique d'ouverture d'esprit.

Démarche et outils

Les professeurs ont à leur disposition **un dossier** où figurent **4 fiches Enseignants** qui leur permettent de connaître la désignation de l'œuvre et d'avoir des repères pour en faciliter la description et l'analyse.

Dans ce dossier, figure aussi **un jeu de fiches destinées aux élèves**. Ces fiches sont à photocopier. A la fois didactiques et ludiques, elles peuvent être utilisées pour guider la lecture de chacune des œuvres ou faire une synthèse des connaissances acquises.

Cette approche des œuvres est **une invitation pour aller les découvrir** dans la très riche exposition permanente de ce musée. La lecture de ces quatre objets de collection, **sur place**, est soumise à **l'obligation d'être accompagnée par la conférencière RMN** (Réunion des Musées Nationaux) ; de fait, l'accès est gratuit, mais l'intervention de la conférencière est payante (se renseigner auprès du Musée, pour le tarif et pour prévoir la date et l'heure).

Indications bibliographiques (textes consultés pour la réalisation de ce dossier pédagogique)

- Roland Mousnier, *L'Assassinat d'Henri IV*, Paris, Gallimard, 2008,
- Jean-Pierre Babelon, *Henri IV*, nouvelle édition Fayard 2009
- dans la revue « L'Histoire » *L'Assassinat d'Henri IV*, n°351, mars 2010 :
 - Jean-Christian Petitfils, *14 mai 1610 : le récit des dernières heures du roi*
 - Joël Cornette, *Le dossier Ravaillac*
 - Michel Cassan, *la grande peur de la guerre civile*
 - Jean-François Dubost, *Le roi est mort, vive la régente !*
 - Michel Cassan, *Naissance d'une légende*
- Myriam Yardeni, *Henri IV, roi providentiel*, article tiré de « 1500 ans d'histoires de France/les dates, les héros, les légendes »
- Danièle Thomas, *Henri IV, images d'un roi entre réalité et mythe* (avec 168 illustrations), extrait d'un travail doctoral soutenu à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour le 27 juin 1992
- Isabelle Pébay-Clottes, *Henri IV, roi de France et de Navarre (1553-1610)*, mallette pédagogique, Musée national du Château de Pau, 2001
- Paul Mironneau, *Florence 1610 : hommage à Henri IV, roi de France et de Navarre*, dossier, Musée national du Château de Pau, 2009
- Fanny Cosandey, *Analyse politique d'un cycle pictural : Rubens au service de Marie de Médicis*, article paru dans la revue de l'association des professeurs d'histoire-géographie, n°393, février 2006
- Annie Mollard-Desfour, *le Dictionnaire des mots et expressions de couleur du XXe siècle*, CNRS éditions : volume Le Rouge, 2000
- Lucia Impelluso, *La nature et ses symboles, repères iconographiques*, éditions Hazan, 2003.

Conception et réalisation de ce dossier : Mano Curutcharry, professeure d'histoire géographie, professeure relais patrimoine 64, chargée de mission au Musée National du Château de Pau



Image d'un roi... ...dès l'enfance



France, deuxième moitié du XVI^e siècle
Portrait présumé d'Henri IV enfant
Huile sur toile
H. 1,40 ; L. 0,88
Musée National du Château de Pau



Fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, future reine de Navarre, **Henri vient au monde à Pau, dans la nuit du 12 au 13 décembre 1553. Il passe ses années d'enfance en Béarn**, en particulier au château de Coarraze chez le baron de Miossens. En 1559, à 6 ans, Henri reçoit son premier précepteur, le huguenot La Gaucherie : l'instruction du jeune garçon commence.

En 1561, son père le fait venir à la Cour de France ; il y restera jusqu'en 1567, date à laquelle sa mère obtient son retour en Béarn.

« Légèrement déhanché, le pied droit en biais un peu en avant, le visage regardant à gauche, le prince qui pourrait avoir sept ou huit ans pose la main gauche sur le pommeau d'une épée. De sa ceinture, à droite, dépasse le manche d'une dague. Le personnage est revêtu d'une sorte de chemise rouge qu'on aperçoit sous les taillades régulières d'un sayon d'une forme proche de la casaque. Il comporte des manches longues et se termine par un col rabattu duquel dépasse un collar blanc. Le chef au cheveu roux assez court est couvert d'une toque aussi rouge ornée de perles et agrémentée à droite d'un plumet blanc retenu par un bijou d'or. A une chaîne importante placée autour du cou pend un bijou aussi d'or tel qu'on pouvait en trouver dans les collections princières. (...)

Aux pieds de l'enfant, l'artiste a représenté à droite un instrument à écrire appelé cornet attaché par une chaîne, allongée au XIX^e siècle, et à gauche une boussole et une carte à peine déroulée à laquelle est rattaché un compas (...). » [extraits de Quinze années d'acquisitions 1970 – 1984, Pau, Musée National du Château de Pau, 1985].

Ce portrait est la seule des quatre œuvres proposées dans cette sélection qui a été réalisée du vivant d'Henri.

Ce tableau peut servir de « prétexte » pour rappeler le fait que la « **belle image** » du roi a été **construite sous son règne**. Ce sont ses contemporains qui ont glorifié le monarque pour avoir su, après les guerres de Religion, ramener la concorde. Outre les nombreux portraits peints, dessinés, sculptés, le souverain est présenté, dans les histoires rédigées sous son règne, comme le roi envoyé par Dieu pour sauver la France.

Se détachant sur un fond sombre, ce **portrait princier est dominé par la couleur rouge**, symbole du pouvoir, réservée à l'élite, représentative des rois, des chefs.



Image d'un roi... clément et triomphant



Attribué à Mathieu JACQUET
Vers 1568-1629
Henri IV en triomphateur romain
marbre, vers 1595
H. 0,78 ; L. 0,76
Musée National du Château de Pau



Paru dans la « Gazette des Beaux-Arts » de février 1964, l'article de Jacques de Laprade nous renseigne sur ce « haut-relief de marbre de la fin du XVI^e siècle, *l'Henri IV clément et triomphant du Château de Pau* ».

Le roi est « **vêtu à l'antique, à cheval, foulant des dépouilles guerrières** ». C'est un portrait équestre du roi, exceptionnel, sur un cheval allant à gauche (un des poncifs de la peinture et de l'iconographie officielle au XVI^e siècle). « *Il fait de la droite le geste de clémence et d'apaisement qui donne toute sa signification à ce haut-relief : c'est ici le triomphateur, mais le triomphateur paternel et bienveillant qui calme l'enthousiasme de ses partisans, rassure les vaincus, réconcilie les ennemis. Comment n'être pas tenté de voir dans le sculpteur de ce relief l'interprète du sentiment collectif au lendemain de l'entrée d'Henri IV à Paris?* » .

Rappel : août 1589, mort du roi Henri III assassiné par Jacques Clément ; Henri IV devient roi de France. Mais il lui faut conquérir son royaume les armes à la main. Malgré plusieurs victoires, il n'entre à Paris qu'en mars 1594, après avoir abjuré le protestantisme (juillet 1593) et été sacré (février 1594).

Le roi est représenté tête nue, le visage de profil, sans armure, habillé d'un pourpoint prolongé de bandes au niveau des cuisses et des épaules (comme un officier de l'armée romaine).

Une pièce de tissu drapée son épaule droite et flotte dans son dos. Pieds nus sur des sandales (pas d'étriers, inconnus à l'époque romaine), il porte une jambière en tissu, rappelant les cnémides (en métal) que portaient les soldats dans l'Antiquité pour se protéger.

Sa main gauche tient les rênes d'un cheval marchant au pas, foulant des casques, boucliers, glaive, trompette, drapeaux...

Crinière ciselée, encolure fine, tête légèrement tournée vers la gauche, queue relevée et nouée, musculature puissante, fière allure, ce cheval « *répond au signalé apprécié par l'aristocratie de la fin du XVI^e siècle* » comme le signale Paul Mironneau pour le « *Henri IV à cheval* » peint vers 1611.

Figure d'un **souverain triomphant et pacificateur**, cette représentation renvoie à la célèbre statue équestre de Marc-Aurèle, premier empereur (161-180) romain à se convertir au christianisme (la seule statue de la Rome antique, en bronze doré, qui nous soit parvenue jusqu'à nos jours, visible au Musée du Capitole à Rome).

Mais c'est aussi l'image d'un **excellent cavalier** que cette sculpture évoque.



Image d'un roi... ...au lendemain de sa mort



Attribué à Guillaume HEAULME
Actif à Paris et à Chantilly au début du XVII^e
siècle
Henri IV à cheval
Huile sur toile, vers 1611
H. 2,82 ; L. 2,42
Musée National du Château de Pau



Paris, 14 mai 1610 : le carrosse d'Henri IV quitte le Louvre pour l'Arsenal. Rue de la Ferronnerie, le passage est obstrué par une charrette de foin. Un homme vêtu de vert, Ravallac, saute sur une roue arrière et poignarde le roi.

L'assassinat d'Henri IV a contribué à sa réputation et à dessiner l'image du roi parfait, paré de toutes les vertus, de toutes les perfections. Sa mort engendre une indicible peur à travers tout le royaume et déclenche une marée d'oraisons funèbres qui, de mai à juillet 1610, brossent le premier portrait posthume : roi guerrier mais aussi respectueux de la religion et attentif au bonheur de ses sujets, capable de gouverner une France devenue douce.

Cette peinture imposante de **Guillaume Heaulmé** participe à la **naissance d'une légende**.

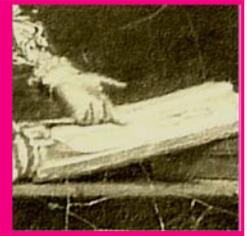
« *Prince sans armure, sur un cheval marchant au pas, devant un paysage ample et vaporeux, figure toute en souplesse de regard et de geste (...). Le tableau du château de Pau fait valoir des intentions résolument pacifiques, la voie ouverte, grâce à la reprise en mains du royaume, à des chevauchées sans armes (...). Abstraction faite du cavalier, le cheval mérite bien, lui aussi, une attention particulière ; sa masse, son authenticité concourent à la forte impression que produit le tableau. Tête et encolure fines, croupe forte, il répond au signalement apprécié par l'aristocratie de la fin du XVI^e siècle, notamment chez le cheval barbe.(...) l'importance donnée au cheval situe le portrait au croisement de deux orientations picturales : celle du grand portrait de cour, eu égard au rang éminent du personnage portant l'ordre du Saint-Esprit et l'épée d'apparat, et celle du portrait en écuyer, manifestation de l'art équestre au plus haut niveau.(...). Le sceptre(...) laisse la place à la baguette. (...). C'est un portrait du bon roi comme on aime à le voir, de lecture brillante ; Excellent cavalier, Henri IV a épousé les contours de cette posture, jusque dans ses oraisons funèbres : ' sur tout sembloit-il avoir esté formé pour paroistre armé, et pour estre à cheval'(...).*

Une physionomie particulièrement vivante dans son raffinement, à l'esquisse d'un très léger sourire. Figure déjà pleinement dans la mémoire entretenue et révérée du bon roi (...). »

[extraits de Henri IV à cheval : portrait des plaisirs équestres, par Paul Mironneau, Revue du Louvre, avril 2005].



Image d'un roi... ...200 ans après !



Jean-Baptiste MALLET
Grasse 1759 – Paris 1835

L'Education de Henri IV

Huile sur toile, 1817

H. 41 ; L. 33 cm

Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Pau



Selon Michel Cassan, « l'amour porté par les Français à Henri IV ne disparaît pas avec la Révolution. **La Restauration entend capter à son profit le capital de sympathie et de popularité** attaché au fondateur de la dynastie Bourbon. Le 25 août 1818, sur le Pont-Neuf, Louis XVIII inaugure une nouvelle statue équestre à la place du *Cheval de bronze* détruit en 1792. Henri IV avait retrouvé sa place dans la capitale. Le théâtre allait contribuer à sa popularité avec des pièces comme *La Forêt de Sénart* (1826) qui donne d'Henri IV l'image d'un roi protecteur, intervenant au moment opportun pour réparer des injustices, rétablir la paix sociale, tout en sachant goûter les plaisirs simples de ses sujets et multiplier les conquêtes amoureuses ».

Selon Isabelle Pébay-Clottes, « de cette légende, la **carapace de tortue** qui aurait servi de berceau au jeune Henri de Navarre, constitue un élément central. Dès le XVIII^e siècle, elle est l'objet d'un véritable culte dans la capitale du Béarn (...). Seule, la Terreur révolutionnaire ose porter atteinte à ce qui était considérée comme une relique: le 1^{er} mai 1793, la carapace est brûlée en place publique. Mais toute relique se doit de susciter son miracle: grâce à la complicité du commandant militaire de la place, c'est une autre carapace de tortue, appartenant à un collectionneur local, qui est détruite. Le collectionneur, Monsieur de Beauregard, restitue solennellement l'objet à Louis XVIII en 1814. Ce roi le dote dix ans plus tard d'un **décor de lances et de casques empanaché en bois doré et de textiles aux armes de France et de Navarre.** »

En peinture, le courant dit « troubadour » privilégie la représentation de scènes historiques où le pittoresque domine. Le personnage d'Henri IV est l'un des sujets de prédilection des peintres de cette veine dont **Jean-Baptiste Mallet**, auteur du tableau « L'Education de Henri IV » fait partie.

Ce peintre (1759-1835) excelle dans les scènes anecdotiques très librement inspirées par l'histoire. Son tableau **valorise la figure du petit Henri de Navarre, mais aussi celle de sa mère, Jeanne d'Albret**, présentée par les historiens contemporains du peintre comme l'archétype de la maîtresse-femme humaniste et cultivée, autant qu'énergique. L'évocation de l'enfance de ce personnage célèbre permet de jouer sur un double registre, intime et didactique.

Selon François Pupil (article le style troubadour, Nancy, 1985), « la baie vitrée et le lustre de cuivre disent l'admiration des Hollandais mais servent tout de même la leçon donnée par Jeanne d'Albret à son fils, dans la lumière d'une baie gothique. La bienveillance d'Antoine de Bourbon, témoin attentif de la scène, n'est même plus visible car le personnage disparaît dans l'ombre...avec la toque à plume que la convenance réproouve mais que le genre troubadour impose ! On ne saurait imaginer atmosphère plus bourgeoise ni rendu plus moderne, avec une robe si parfaitement anachronique et un tel esprit de scène de genre. (...) Le public appréciait beaucoup cette conception familière de l'histoire ; l'artiste flattait un sentimentalisme un peu naïf en tirant parti de la jeunesse de son héros. Cette toile ayant été commandée par le ministre de l'Intérieur, on ne peut donc pas dire que la propension aux anecdotes était l'affaire des particuliers ; **l'Etat avait cependant lié la commande à la propagande monarchique** puisque la lecture représentée était celle d'un éloge de Louis XII. »



Image d'un roi... ...dès l'enfance



Ce portrait d'Henri IV date de la deuxième moitié du XVI^e siècle.
Né en 1553, le prince doit avoir 7 ou 8 ans, âge auquel son père Antoine de Bourbon va lui faire quitter le Béarn pour la Cour du Roi de France.
Sur ce portrait, Henri regarde vers la gauche ; sa main gauche est posée sur le pommeau de son épée.

Je suis un prince :

Note les détails qui en témoignent

Allure d'un prince	Attitude	Vêtements	Objets
<i>Riche</i>			
<i>Militaire</i>			
<i>Instruit</i>			

regardez-moi !

Note les couleurs qui le confirment

Couleurs d'un prince	Vêtements	Objets
	<i>bijou sur la toque</i>	<i>chaîne boussole pommeaux (épée et dague)</i>
	<i>chemise sous le sayon ceinture, chausses toque</i>	<i>attache de la carte</i>
	<i>collerette</i>	<i>plume</i>



Image d'un roi... clément et triomphant



Août 1589 : mort du roi Henri III ; Henri IV devient roi de France. Mais il lui faut conquérir son royaume les armes à la main. Malgré plusieurs victoires, il n'entre à Paris qu'en mars 1594.

1595 : ce portrait d'Henri IV à cheval est sculpté par Mathieu Jacquet, dans une plaque de marbre. Habillé comme un romain, le roi a l'allure d'un vainqueur, prêt à pardonner aux vaincus et à faire la paix.

Portrait équestre à la gloire du roi,

Note des éléments intéressants pour le roi et le cheval.

	<i>Le roi</i>	<i>Le cheval</i>
<i>allure, attitude</i>		
<i>taille (proportions tête/corps...)</i>		
<i>tête/regard</i>		
<i>élégance</i>		

...proposant la paix

Note les éléments des « dépouilles guerrières » que le cheval foule à ses pieds et décrit le geste de paix fait par le roi.

<i>« dépouilles guerrières »</i>	
<i>geste de paix</i>	



Image d'un roi... ...au lendemain de sa mort



14 mai 1610 : le roi Henri IV est assassiné à Paris.

1611 : ce grand portrait d'«Henri IV à cheval» est réalisé par Guillaume Heaulmé pour le connétable (chef de l'armée) Henri de Montmorency.

Henri IV est représenté sous les traits d'un homme serein, âgé d'une cinquantaine d'années, portant son épée d'apparat.

Portrait équestre à la gloire du roi,

Note des éléments communs entre le roi et le cheval.

	<i>Le roi</i>	<i>Le cheval</i>
<i>L'allure</i>		
<i>La taille</i>		
<i>Le regard</i>		
<i>L'élégance</i>		

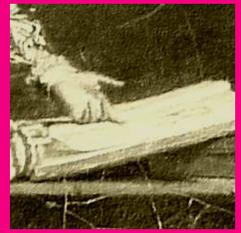
...devenu une légende

Note les détails du décor qui accentuent cet aspect intemporel.

<i>Le ciel</i>	
<i>La terre</i>	
<i>La lumière</i>	



Image d'un roi... ...200 ans après !



Au début du XIX^e siècle, la popularité du roi Henri IV est intacte. Ecrits, sculptures, dessins, peintures continuent de propager la légende d'un bon roi. En 1817, Jean-Baptiste Mallet peint cette toile intitulée « l'éducation de Henri IV » : Jeanne d'Albret soutient son fils et guide son apprentissage. Le père, Antoine de Bourbon, assiste à cette séance de lecture.

- Sur le schéma, repère les trois personnages en plaçant la lettre (A) pour le père, (J) pour la mère et (H) pour le fils. Puis, dessine des flèches pour indiquer la direction de la lumière.
- Complète alors le tableau ci-dessous.

	Père	Mère	Enfant
Nom			
Partie de la peinture 1 ou 2			
Ombre ou lumière			
Attitude			

- Propose un autre titre pour cette peinture :
-







